The background features a dark blue gradient with a starry texture. On the left side, there are several overlapping circular elements. A prominent one is a large circle with a scale from 140 to 260, with major tick marks every 10 units and minor tick marks every 2 units. Other circles of varying sizes and opacities are scattered around, some with dashed outlines and arrows indicating a clockwise direction.

PROBLÈMES DE MÉTAPHYSIQUE

SÉANCE 1

PHI 2330

JONATHAN SIMON

QU'EST-CE QUE LA MÉTAPHYSIQUE?

- Aperçu:
- 1) Introduction et formalités
- 2) Méthode en philo analytique
- 3) Une définition (approximative) de la métaphysique
- 4) Méthode en métaphysique
- 5) Un peu de contexte historique
- 6) Sources de scepticisme sur la métaphysique
- 7) Aperçu des thèmes du cours

INTRODUCTION ET FORMALITÉS

- Bienvenue!
- À propos de moi : c'est ma 6ième année en tant que professeur ici.
- Avant cela j'étais post-doc à NYU
- J'ai enseigné à NYU, Tulane (New Orleans) et ANU (Canberra)
- Je travaille principalement dans la métaphysique, philo de l'esprit et philo de l'intelligence artificielle

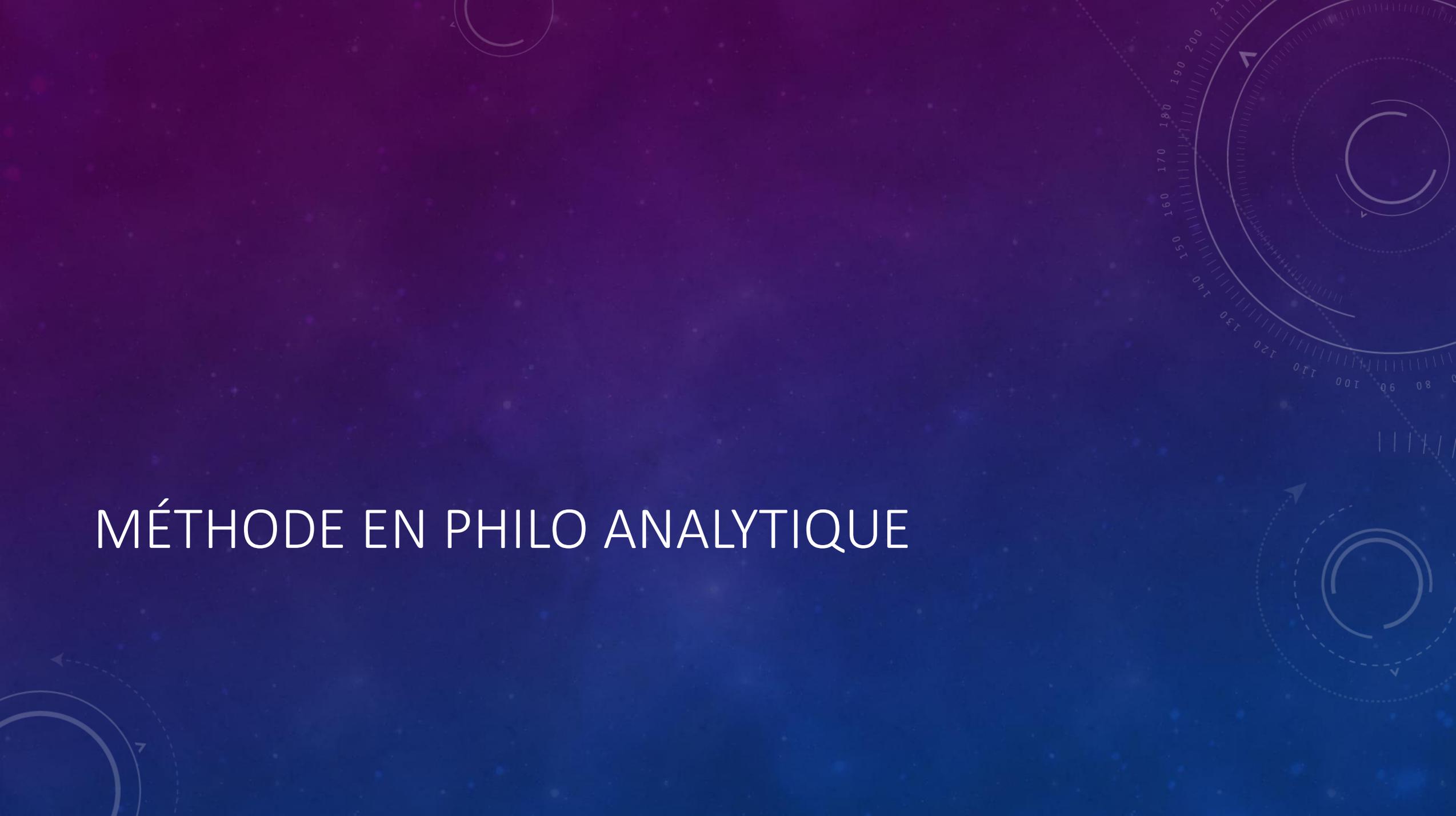
INTRODUCTION ET FORMALITÉS

- Site web du cours: <https://jonsimon.net/metaphysique/>
- mots de passe: voyez courriel
- Plan de cours:
- Pas d'examen final, pas de présentations orales,
- deux courts essais (1500-2000 mots)
- Pour chaque dissertation, une formulaire de preparation, à rendre une semaine avant (sur Studium)

INTRODUCTION ET FORMALITÉS

- Formulaire pour 1ère dissertation: à remettre le 24 fév 2025 (2%)
- 1ère dissertation: à remettre le 3 mars 2025 (38%)
- Formulaire pour 2^{ème} dissertation : à remettre le 17 avril 2025 (2%)
- 2ème dissertation: à remettre le 24 avril 2025 (58%)

MÉTHODE EN PHILO ANALYTIQUE

The background features a dark blue gradient with a field of small white stars. On the right side, there are several technical diagrams. One prominent diagram is a circular scale with numerical markings from 80 to 210. It includes concentric circles, a dashed outer ring, and a solid inner ring. A white arrow points counter-clockwise along the scale. Another diagram below it shows two concentric circles with a dashed outer one and a solid inner one, with a white arrow pointing clockwise. A third diagram at the top left shows a partial circle with a white arrow pointing counter-clockwise.

MÉTHODE EN PHILO ANALYTIQUE

- Pour faire réellement de la philosophie, tu dois travailler à trois niveaux à la fois :
- 1) La vue d'ensemble (la stratégie : la guerre)
- 2) L'idée - les manœuvres (tactique : la bataille)
- 3) La mise en œuvre - structure logique (opérations techniques).

**Strategic Tactical
Operational**

Policy

Strategic

Long-term

Management

Tactical

Medium-term

Execution

Operational

Short-term



LA VUE D'ENSEMBLE (LA STRATÉGIE : LA GUERRE)

- Cela comprend : la discussion du contexte historique, la grande tradition, les oppositions d'idées générales (réalisme vs nominalisme, réductionnisme vs émergentisme...).

L'IDÉE - LES MANŒUVRES (TACTIQUE : LA BATAILLE)

- Cela comprend : l'évaluation d'un article, d'un livre ou d'un échange spécifique en fonction de ses thèmes généraux ou de ses idées clés, par exemple: « dans ce livre, David Armstrong actualise l'argument du troisième homme de Platon, en termes de l'idée d'un faiseur de vérité, pour défendre le réalisme au sujet des universaux »

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- C'est la partie importante qui peut être difficile à apprécier au début : le fait de réellement «présenter un argument». En général, un argument philosophique peut être exprimé sous forme logique par une liste de prémisses suivie d'une conclusion :
- (P1) Si Socrate est un homme, alors Socrate est mortel.
- (P2) Socrate est un homme
- (C) Par conséquent, Socrate est mortel

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- La façon dont tu «*fais*» réellement de la philosophie est d'analyser des arguments comme celui-ci. En général, tu présentes d'abord l'argument, tu en expliques les termes. Tu les traites comme des privilégiés, comme les termes d'un contrat légal. Tu cherches ensuite à contester les prémisses.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- La plupart des articles peuvent être compris comme identifiant de nouveaux défis ou de nouvelles défenses à des prémisses spécifiques d'arguments qui peuvent être régimentés de cette façon.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- C'est pourquoi il est important que tu comprennes les bases de la logique (ce que signifie la validité logique d'un argument, la différence entre une prémisse et une conclusion, comment évaluer la vérité d'un conditionnel (une affirmation de la forme «si P alors Q»), etc

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Si vous ne vous souvenez de rien d'autre de ce que j'ai dit aujourd'hui, rappelez-vous ceci : vous ne pouvez pas faire de la philosophie à un seul de ces niveaux. Les (bons) philosophes ont toujours les trois à l'esprit, simultanément.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- ... Ce n'est pas toujours évident, car de nombreuses présentations se concentrent uniquement sur la situation dans son ensemble, tandis que d'autres semblent se contenter d'un découpage logique sans motivation ni perspective.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Prémisse vs conclusion:
- un argument logique est comme une recette de cuisine. Les prémisses sont les ingrédients (et peut-être aussi les règles de cuisson, si vous voulez être très explicite) : la conclusion est le plat que vous cuisinez

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Prémisse vs conclusion:
- Normalement, lorsque vous présentez un argument (formel), vous présentez un argument informel ou une justification pour chaque prémisse. La logique est le cadre dans lequel nous faisons de la philosophie, la technique de préparation des recettes, mais ce sont les ingrédients eux-mêmes qui comptent le plus.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Prémisse vs conclusion:
- Cependant, vous n'avez pas besoin de justifier votre conclusion de manière informelle : l'argument des prémisses constitue cette justification.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- (P1) Si Socrate est un homme, alors Socrate est mortel.
- (P2) Socrate est un homme
- (C) Par conséquent, Socrate est mortel

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Si vous mettez les choses au point correctement, il est impossible que les prémisses de votre argument soient vraies, mais que la conclusion soit fausse. C'est ce que nous appelons la « validité logique » - en général, nous voulons que nos arguments soient valides

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Ce n'est pas aussi difficile que vous le pensez. Supposons que vous ayez un argument :
- (P1): A
- (P2): B
- (C): Z

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Si vous n'êtes pas sûr qu'il soit possible que Z soit faux même si A et B sont vrais, vous pouvez toujours ajouter comme prémisse « Si A et B, alors Z ».

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- (P1): A
- (P2): B
- (P3): Si A et B, alors Z
- (C): Z

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Dernière chose : le raisonnement avec des conditionnels (si A et B, alors Z) demande un peu d'attention. Le conditionnel (tel que nous l'entendons en logique) équivaut à dire : soit la prémisse (la clause antécédente) est fautive, soit la conclusion (la clause conséquente) est vraie.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Notez. Cela signifie que les affirmations conditionnelles suivantes sont vraies :
- « Si la lune est faite de fromage, alors je suis le roi d'Angleterre. »
- « Si l'année est 2024 alors $2+2 = 5$. »

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Pourquoi?
- Parce que :Dire « si A alors B », c'est dire « soit A est faux, soit B est vrai »
- « Soit la lune n'est pas faite de fromage, soit je suis le roi d'Angleterre.»
- « Soit l'année n'est pas 2024, soit $2+2 = 5$.»

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Pourquoi ce problème ne nous permet-il pas de conclure quoi que ce soit ?
- (P1) Si l'année est 2024, $2+2 = 5$.
- (C) Donc, $2+2 = 5$

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Pourquoi ce problème ne nous permet-il pas de conclure quoi que ce soit ?
- (P1) Si l'année est 2024, $2+2 = 5$. (vrai)
- (C) Donc, $2+2 = 5$ (faux)

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Pourquoi ce problème ne nous permet-il pas de conclure quoi que ce soit ?
- (P1) Si l'année est 2024, $2+2 = 5$
- **IL FAUDRAIT AUSSI LA PRÉMISSE QUE L'ANNÉE EST 2024**
- (C) Donc, $2+2 = 5$

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Pourquoi ce problème ne nous permet-il pas de conclure quoi que ce soit ?
- (P1) Si l'année est 2024, $2+2 = 5$
- (P2) L'année est 2024
- (C) Donc, $2+2 = 5$

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Pourquoi ce problème ne nous permet-il pas de conclure quoi que ce soit ?
- (P1) Si l'année est 2024, $2+2 = 5$ (vrai)
- (P2) L'année est 2024 (faux)
- (C) Donc, $2+2 = 5$ (faux)

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Modus Ponens : une règle d'inférence (par exemple une règle de logique - une règle de « cuisine ») qui dit : si vous pouvez supposer que P, et que vous pouvez supposer que « Si P alors Q », alors vous pouvez supposer que Q.

UNE DEFINITION DE LA MÉTAPHYSIQUE



UNE DÉFINITION (APPROXIMATIVE) DE LA MÉTAPHYSIQUE

- La métaphysique est l'étude de la réalité, ou de la nature du monde, ou de l'être, ou de ce qu'il y a... au sens large
- La métaphysique est l'étude des choses qui existent (ou pourraient exister), de leurs caractéristiques (réelles ou possibles) et de la façon dont elles s'assemblent (pourraient s'assembler)

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE (ANALYTIQUE)

The background is a dark blue gradient with a field of small white stars. On the right side, there are several technical diagrams. One is a large circular scale with markings from 80 to 210 and a central circle with a dashed line and an arrow. Another is a smaller circular scale with markings from 100 to 140 and a central circle with a dashed line and an arrow. There are also some dashed lines and arrows scattered throughout the background.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- La métaphysique n'est pas une branche de l'histoire, c'est une pratique qui consiste à s'engager dans des questions fondamentales sur le monde, où aucune méthodologie plus spécialisée --- comme celle d'une science particulière --- n'a (encore) vu le jour.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- Nous nous intéressons à l'histoire pour la même raison que nous nous intéressons à ce que font nos pairs : parce que la connaissance est une entreprise collective --- il y a une continuité entre notre travail et le leur, et parce que nous voulons utiliser leurs idées, les développer et y répondre.
- Mais notre tâche première est de nous engager dans des questions fondamentales ouvertes sur la nature du monde, et non de réfléchir à l'histoire de ce que d'autres ont dit sur ces questions.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- Il y a eu des arguments célèbres contre la métaphysique, des arguments selon lesquels elle est impossible ou naïve (Kant, les positivistes logiques, etc). Cependant, nous contestons l'autorité de ces attaques : elles finissent par utiliser la métaphysique pour tenter de la nier, et elles sont souvent bancales. Nous considérons qu'il s'agit de sujets intéressants au sein de la métaphysique, mais nous ne nous considérons pas obligés de répondre à ces attaques avant de faire de la métaphysique

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Nos méthodes métaphysiques sont peut-être imparfaites, mais notre situation est celle décrite par Otto Neurath - celle de marins qui ont quitté le port et qui doivent réparer leur navire en pleine mer

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Nous ne supposons pas non plus qu'il existe un ordre canonique dans lequel aborder les questions de métaphysique. Les progrès se font au coup par coup, et de nombreuses questions se recoupent, certaines plus générales que d'autres, toutes aussi métaphysiques les unes que les autres. Notre approche ici consistera à commencer par les questions qui sont intuitivement irrésistibles, et à explorer comment elles conduisent à d'autres questions plus subtiles

TROIS PRINCIPAUX STYLES D'ARGUMENTATION EN MÉTAPHYSIQUE

- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) : prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses ou définitions, ou qu'il existe un contre-exemple
- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif -
- 3) Intuition basée sur les cas : s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) : prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
 - Les «positivistes logiques» pensaient qu'il fallait confiner la métaphysique à cette méthode. On peut faire beaucoup avec, mais les résultats sont ici largement conditionnels (B découle de A) ou négatifs (A et B sont incohérents).
 - Important pour délimiter l'espace logique, mais laisse de nombreux enjeux de fond non résolus à moins que nous ayons une grande méthode fondationnelle basée sur les premiers principes (comme (par exemple) Kant pensait l'avoir)

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) : prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
 - Exemple: votre théorie dit que le voyage dans le temps vers le passé est possible sans aucune contrainte. Je soutiens que cela implique que l'auto-infanticide est possible, ce qui implique une contradiction. Ainsi, nous pouvons rejeter la théorie selon laquelle le voyage dans le temps vers le passé est possible sans contraintes --- la question est maintenant de savoir quelles sont les contraintes.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif
 - C'est le cheval de bataille de la métaphysique contemporaine. C'est la même méthode que nous utilisons dans la vie ordinaire pour déterminer ce qu'il faut croire lorsqu'aucune preuve déductive n'est disponible.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif
 - On suppose simplement que cette méthode est générale dans son application : que nous pouvons comparer des théories basées sur un ensemble commun de vertus comme la simplicité, l'élégance, la parcimonie et le pouvoir prédictif (à la fois pour évaluer pourquoi votre ami est probablement en retard à la réunion, et pour évaluer la nature de l'espace, du temps, des possibilités et du soi)

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif
 - Exemple: Vous défendez le presentisme, la théorie selon laquelle seul le présent est réel. Je souligne que selon la relativité restreinte, il n'y a pas de meilleure façon de diviser « le présent » du reste de la multitude de l'espace-temps. Vous devez donc introduire des épicycles dans votre théorie, la compliquant et la rendant moins attrayante.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 3) Intuition basée sur les cas : s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
 - Celle-ci est la mauvaise habitude que le métaphysicien tente de rompre.
 - La plupart des caricatures de la métaphysique comme dogmatique la dépeignent comme reposant principalement sur cette méthode.
 - peu de métaphysiciens en activité prétendent que la valeur ajoutée au monde par leurs recherches provient de leur utilisation de cette méthode

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 3) Intuition basée sur les cas : s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
 - À mon avis, il vaut mieux considérer l'intuition comme une impression ou un soupçon préliminaire, qui peut mériter une enquête mais ne doit pas être considérée comme une preuve en soi. Comparez : vous ressentez immédiatement une sympathie ou une aversion pour une personne que vous venez de rencontrer. Vous ne pouvez pas mettre le doigt sur le pourquoi. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à faire.
 - Mais c'est le début de l'enquête et non sa fin

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 3) Intuition basée sur les cas : s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
 - Example: Vous défendez le panpsychisme, la théorie selon laquelle tout est conscient, y compris les pierres et les chaises. Je réponds : c'est tout simplement trop bizarre pour être cru !
 - (Ici, cela reflète peut-être mon opinion honnête, mais je ne vais pas publier un article qui s'arrête là. Soit je ne m'engage pas dans votre travail, soit je prends cela comme point de départ pour examiner pourquoi j'ai le pressentiment que votre théorie est erronée.)

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Expériences de pensée :

... Peuvent servir n'importe laquelle des trois méthodes. Une expérience de pensée peut mettre en évidence un contre-exemple à une théorie (déductif) ou peut mettre en évidence quelque chose qu'une théorie traite plus élégamment qu'une autre (abductif) ou peut être conçue pour susciter une intuition basée sur un cas

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Le sens commun / le bon sens :

... Certains métaphysiciens font appel au bon sens /sens commun comme critère supplémentaire pour décider entre les théories. On peut parler plus généralement de la façon dont une théorie «régit les intuitions» ou «se conforme au langage ordinaire».

... Peut être la méthode 2 ou la méthode 3.

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Arguments d'indispensabilité :

--Une autre méthode populaire en ontologie consiste à soutenir que nous devons accepter un type d'entité donné (par exemple, des entités mathématiques abstraites) parce qu'elles sont indispensables à un autre type de théorie que nous acceptons

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Arguments d'indispensabilité :

--En général, ce type d'argument s'assimile soit à la méthode 1 (en fait, une déduction selon laquelle la théorie implique l'engagement lorsqu'elle est correctement formulée), soit à la méthode 2 (lorsque l'argument est que la théorie que nous acceptons peut être rendue plus simple, plus élégante, plus prédictive, etc. lorsque nous prenons l'engagement pertinent --- p.ex. la physique avec les mathématiques est plus élégante que la physique sans les mathématiques)

UN PEU DE CONTEXT HISTORIQUE

The background features a dark blue gradient with a field of small white stars. On the right side, there are several technical diagrams: a large circular scale with numerical markings from 80 to 210, a smaller circular scale with markings from 100 to 140, and various dashed and solid lines with arrows indicating directions or paths.

UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- La philosophie gréco-romaine, la philosophie non occidentale et la philosophie médiévale possèdent de riches traditions métaphysiques qui utilisent ces trois méthodes. Le début de la période moderne a apporté son lot de révisionnisme méthodologique (bien que l'on y trouve de riches idées métaphysiques). Kant s'est attaqué à la métaphysique, en particulier aux deuxième et troisième méthodes

UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- Une souche kantienne prédominante qui est allée jusqu'aux positivistes logiques (le cercle de Vienne) a en effet déclaré que la métaphysique peut être isolée de la science : seules les méthodes 1 et 3 sont valables en métaphysique (et la méthode 3 doit être comprise comme un rapport sur la façon dont les choses nous apparaissent)

UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- Bien que certains aient résisté à la tendance (par exemple Bergson, Whitehead, Russell et l'école autrichienne qui a suivi Bolzano et Brentano), ce n'est que dans les années 30, 40 et 50 que le courant principal de la philosophie s'est écarté de l'orthodoxie kantienne grâce à des philosophes comme Quine et Sellars qui l'ont directement remis en question.

UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- Dans « Deux dogmes de l'empirisme » et « On What There Is », Quine soutenait en effet que la méthode abductive avait sa place dans la métaphysique, car il n'y a pas de moyen stable de délimiter les sciences de la métaphysique, que ce soit par le sujet ou par la méthodologie

UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- L'idée quineenne de base est que, grosso modo, la tâche des sciences est de trouver les meilleures théories de tout, mais ces théories, lorsqu'elles sont correctement formulées, encodent des engagements métaphysiques ou ontologiques. Les projets de la science et de la métaphysique sont donc inséparables

UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- Depuis Quine, beaucoup ont utilisé la méthode abductive (en même temps que les développements techniques en logique et ailleurs, et parallèlement aux progrès des sciences) pour élargir considérablement le champ de la métaphysique.
- La métaphysique d'aujourd'hui est très pluraliste, dans le sens où vous pouvez trouver des défenseurs (abductifs), aujourd'hui, de presque tous les points de vue que des penseurs ont jamais défendu.

SOURCES DE SCEPTICISME SUR LA MÉTAPHYSIQUE



SOURCES DE SCEPTICISME SUR LA MÉTAPHYSIQUE

- 1) Les questions de métaphysique sont dénuées de sens / ses débats apparemment substantiels sont en réalité juste, au mieux, terminologiques (et au pire, ne sont que des confusions)
- 2) Nous n'avons aucun moyen de connaître les réponses aux questions sur la métaphysique (bien qu'elles puissent être substantielles plutôt que terminologiques)

SOURCES DE SCEPTICISME SUR LA MÉTAPHYSIQUE

- 1) Les questions de métaphysique sont dénuées de sens / ses débats apparemment substantiels sont en réalité juste, au mieux, terminologiques (et au pire, ne sont qu'une confusion)
 - -- Il s'avère très difficile d'établir une telle revendication sans prendre d'engagements métaphysiques substantiels (du moins, interprété globalement, ce genre de scepticisme se réfute, ou du moins est très difficile à formuler de manière stable. Bien sûr, dans un contexte où nous acceptons la pratique, nous pouvons remettre en question des cas spécifiques...)

SOURCES DE SCEPTICISME SUR LA MÉTAPHYSIQUE

- 2) Nous n'avons aucun moyen de connaître les réponses aux questions sur la métaphysique (bien qu'elles puissent être substantielles plutôt que terminologiques)
 - L'erreur consiste ici à fixer nos objectifs trop haut. Notre objectif ne devrait pas être de nous fixer de manière définitive sur la seule véritable métaphysique. Notre objectif est plutôt plus modeste, parallèle à l'objectif de la connaissance scientifique - avoir une idée de la façon dont les différentes théories concurrentes se comparent les unes aux autres. Il est utile de parler, au lieu de « *ce que vous croyez* », de « *comment vous distribuez la croyance / crédence* » --- la question n'est pas « *croyez-vous à la théorie X, ou à la théorie Y* » mais plutôt « *quelle proportion de votre croyance donneriez-vous à X et quelle proportion à Y ?* »

APERÇU DES THEMES DU COURS

The background is a dark blue gradient with a subtle pattern of white stars. On the right side, there are several technical diagrams. At the top right, a large circular scale with degree markings from 0 to 210 is visible. Below it, there are smaller circular diagrams with arrows indicating rotation. At the bottom left, another circular diagram with an arrow is partially visible.

APERÇU DES THÈMES DU COURS

UNITÉ 1 sur 4:

- Comment le libre arbitre est-il possible ?
- - Le libre arbitre lui-même
- - Les contrefactuels et les mondes possibles
- - Lois de la nature et causalité

APERÇU DES THÈMES DU COURS

UNITÉ 2 sur 4:

- *Comment l'identité personnelle est-elle possible ?*
- - l'identité personnelle elle-même
- - persistance
- - l'imprecision (le flou) et l'indétermination

APERÇU DES THÈMES DU COURS

UNITÉ 3 sur 4:

- *De quoi le monde est-il composé ?*
- - Symétrie, et l'absolu par rapport au relationnel
- - La réalité ou l'irréalité du temps
- - L'interprétation de la mécanique quantique (et la nature de la force et de la matière)

APERÇU DES THÈMES DU COURS

UNITÉ 4 sur 4:

- *Comment la métaphysique est-elle possible?*
- - Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?
- - Les paradoxes et antinomies
- - La nature de l'explication métaphysique et la possibilité de l'émergence.

APERÇU DES THÈMES DU COURS

D'autres questions métaphysiques très importantes que nous n'aurons pas le temps d'aborder directement (même si elles seront soulevées en cours de route):

- *La nature de l'intentionnalité et le lien entre l'esprit et le monde*
- *La nature de la normativité, de la moralité et de l'éthique*
- *Le problème des universaux*
- *L'ontologie sociale*